Boucher François-Emmanuel : *Le Trumpisme*

Olivier Chantraine

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/edc/11076>

DOI : 10.4000/edc.11076

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 203-206

ISBN : ISBN : 978-2-917562-24-6

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Olivier Chantraine, « Boucher François-Emmanuel : *Le Trumpisme* », *Études de communication* [En ligne], 55 | 2020, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 04 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/edc/11076> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.11076>

Ce document a été généré automatiquement le 4 janvier 2023.

Tous droits réservés

Boucher François-Emmanuel : *Le Trumpisme*

Olivier Chantraine

RÉFÉRENCE

Boucher F.-E. (2020). *Le Trumpisme. Contribution à l'analyse rhétorique du discours national-populiste*, Québec, Presses de l'Université Laval.

- 1 L'ouvrage est d'une brûlante actualité, tant le lecteur ne peut qu'être intrigué par le phénomène discursif – politique, idéologique, médiatique, socio-culturel – auquel le titre fait référence doublement, en titre par un quasi-nom propre, « le Trumpisme », puis en sous-titre par une désignation générique : « le discours national-populiste ».
- 2 Il semblerait donc qu'il existe une forme de discours suffisamment spécifique pour qu'on la nomme « nationale-populiste », et que le discours de Donald Trump, qui, à l'heure où j'écris ces lignes, vient d'échouer à se faire réélire, en serait la réalisation première, authentique, voire, paradoxalement, unique.
- 3 L'analyse proposée est en partie conforme au titre de l'ouvrage, c'est-à-dire qu'elle mobilise les concepts et normes de la rhétorique classique de tradition gréco-latine comme grille d'analyse des propos de Donald Trump, tantôt cités par des exemples volontairement non traduits, pour en préserver la fraîcheur, tantôt reformulés au style indirect libre, ce qui a l'inconvénient méthodologique de leur donner une continuité et une linéarité dont l'hypothèse n'est pas explicitée.
- 4 Il s'agit de faire la démonstration, au demeurant sans surprise, que l'art oratoire et scripturaire de Donald Trump est totalement étranger à l'éthique comme à l'esthétique de cette tradition rhétorique.
- 5 Donald Trump ne s'inscrit nullement dans un débat, ni une discussion. Son expression, principalement portée par des médias numériques affranchis de règles éditoriales, n'est pas celle d'un tribun voulant guider le public ou ses représentants vers la vérité, les bonnes décisions ou la justice... Il ne s'agit pour lui que de s'assurer l'adhésion de

fractions spécifiques de son électorat, qu'il suppose suffisamment massives pour le maintenir au pouvoir...

- 6 Impossible donc de l'inscrire à la suite des grands rhétoriciens de l'antiquité, tant il fait fi de la vérité, de la décence, du respect de ses adversaires. Il ne fait même pas semblant de s'inspirer des grands modèles mythiques, tels par exemple le sage Nestor de *L'Iliade*, en qui P.-E. Boucher voit l'allégorie de l'idéal rhétorique. Une telle référence semble d'ailleurs fort éloignée de l'arrière-plan culturel du « trumpisme ».
- 7 Les chapitres de l'ouvrage passent en revue les grands repères de la rhétorique normative, d'Aristote à Perelman : argumentation, caractère, logique, passions. Chaque thème conduit à une conclusion négative : le discours de Donald Trump ne ressort pas de la rhétorique classique que l'on apprend dans les lycées, collèges et universités des pays de cette tradition, il constitue dans l'espace public médiatisé contemporain un corpus discursif étranger, potentiellement destructeur des règles et conventions indispensables de la communication politique dans un espace soucieux des citoyens et du bien public.
- 8 L'affirmation de cette altérité fondamentale est convaincante, d'autant plus qu'on en aurait déjà volontiers convenu *a priori*. Pourtant, elle n'est, dans l'ouvrage, appuyée que sur de nombreux « exemples » qui parlent d'eux-mêmes, sans nulle recherche de construction d'un corpus représentatif.
- 9 Nous pouvons donc regretter que cette description ne se confronte pas vraiment à l'abondant corpus discursif public de Donald Trump pour décrire autant ce que seraient « le Trumpisme » et le « discours national-populiste » que ce qu'ils ne sont pas. Ou aussi pour le comparer méthodiquement, par exemple, au discours du Mussolini des années 1919-1925, ou à celui des autres leaders contemporains des variantes du « populisme », parmi lesquelles il faudrait spécifier le « national-populisme ».
- 10 Contradictoirement, l'auteur considère le discours « national-populiste » comme un phénomène unique et sans précédent, mais aussi il le retrouve chez Poutine, Kim Jong-Un ou Boris Johnson... Il serait strictement propre à Donald Trump mais il serait aussi le reflet exact, en miroir, de l'idéologie et des affects de son public privilégié... Il y a là des ambiguïtés à éclaircir.
- 11 Il aurait fallu peut-être, pour proposer une description objective du discours de Donald Trump, construire un ou des corpus, plutôt que de collecter des exemples comme autant d'arguments à l'appui des jugements de l'auteur.
- 12 On aurait pu, par exemple, repérer les prédicats rattachés par Donald Trump, et peut-être aussi ses inspirateurs et conseillers, à des thèmes comme le racisme, le féminisme, la Nation, le communisme, le travail, la nature, les énergies fossiles, le terrorisme...
- 13 On aurait pu faire des comparaisons avec l'analyse d'autres discours, antérieurs ou contemporains.
- 14 *Le Trumpisme*, à la lecture, conduit, entre les lignes, à de nombreuses intuitions et hypothèses, qui invitent à chercher de quoi cette forme d'énonciation politique est le symptôme, ou le résultat. On peut penser ainsi tout d'abord que le cadre d'énonciation de Donald Trump n'est jamais celui d'un débat dans une assemblée d'égaux, ni non plus celui d'une confrontation entre avocats de thèses antagonistes.
- 15 En fait, lorsque Donald Trump se prête à la mise en scène d'un débat, le dispositif d'énonciation dans lequel il joue son rôle n'est pas celui de la discussion et de l'argumentation avec un adversaire. Il est plutôt celui d'une prophétie adressée à ses

adeptes, soit à la partie du public pour laquelle il parle, la confrontation à son adversaire n'étant qu'un jeu de rôles propice à l'adhésion, l'identification, ou au rejet et à la haine.

- 16 Il semble donc que « l'analyse rhétorique » ne soit pas la bonne méthode pour comprendre ni l'originalité ni la banalité de la communication publique de Donald Trump, ni du « Trumpisme », si celui-ci existe.
- 17 On retiendra pourtant de l'ouvrage une synthèse pédagogique de l'éthique rhétorique de tradition classique. Comme aussi le sentiment de l'urgence d'une reconquête d'un espace public médiatique par des normes de communication respectueuses, civiles, véridiques, citoyennes.

AUTEURS

OLIVIER CHANTRAINE

Univ. Lille, ULR 4073 – GERiICO, F-59000 Lille, France
olivier.chantraine2@univ-lille.fr